

Tournage en Rhône-Alpes

Le tournage s'est déroulé en septembre et en octobre 2015 dans la Drôme à Nyons et ses environs.

« Le scénario évoquait des arbres fruitiers, de la lavande, des champs de blé et des tournesols. Autrement dit, il me fallait une région solaire. Il fallait aussi que je puisse matérialiser la lumière puisque le personnage principal y est sensible. Dans mes repérages, j'ai découvert la Drôme provençale.

L'arbre permet d'évoquer la situation des vergers et des agriculteurs. Je pense qu'un arboriculteur a une dimension patrimoniale. Un arbre fruitier sculpte le paysage. Or ils sont en train de disparaître de nos campagnes. Pour des raisons de mondialisation et de rentabilité. L'arbre est sauvage, nourricier et graphique. Le détruire c'est s'attaquer à la beauté du monde. »

Eric Besnard

« Je vivais dans le village à côté du lieu de tournage et je me disais que j'y passerais bien le reste de mon existence. C'est la première fois que Paris ne me manquait pas ! Quand j'arrivais gare de Lyon, je me sentais suffoquer. L'autre avantage, c'est que lorsqu'on est loin de Paris, cela aide à souder les liens entre les gens et à entrer dans la peau du personnage. La beauté, ça vous pénètre. Ceci dit, on a beaucoup tourné dans la maison, et j'aime les films qui se déroulent dans le même décor. »

Virginie Efira



Générique

Caméra One et Pulsar Production
présentent

LE GOÛT DES MERVEILLES

Un film de **Eric Besnard**
AVEC

Virginie Efira
Louise

Benjamin Lavernhe
Pierre

Lucie Fagedet
Emma

Léo Lorleac'h
Félix

Hervé Pierre
Jules

Hiam Abbas
Mélanie Ferenza

Laurent Bateau
Paul

RÉALISATION
Eric Besnard

SCÉNARIO
Eric Besnard

IMAGE
Philippe Guilbert

MONTAGE
Yann Dedet

MUSIQUE ORIGINALE
Christophe Julien

SON
Antoine Delflandre

PRODUCTEURS
Patrice Ledoux
Michel Seydoux

EN COPRODUCTION AVEC
TF1 Droits audiovisuels
UGC Images
D8 films
Rhône-Alpes Cinéma
AVEC LA PARTICIPATION DE
Canal +
la Région Rhône-Alpes
et du Centre National du Cinéma
et de l'image animée

DURÉE : 1h40

DISTRIBUTION
UGC Distribution

www.rhone-alpes-cinema.fr
www.ugcdistribution.fr

Maquette : Jean-Marc Chayet-Mareel - Photos : David Koskas



Sortie le 16 décembre 2015

Un film coproduit par Rhône-Alpes Cinéma

Rhône-Alpes
cinéma

Pôle PIXEL - Bât. Production
24 rue Emile Decors - 69100 Villeurbanne
contact@rhone-alpes-cinema.fr
www.rhone-alpes-cinema.fr

[facebook.fr/RhoneAlpes.aime.lecinema](https://www.facebook.com/RhoneAlpes.aime.lecinema)



Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (CNC)



Synopsis

Au cœur de la Drôme provençale, Louise élève seule ses deux enfants et tente de préserver l'exploitation familiale. Un soir, elle manque d'écraser un inconnu au comportement singulier. Cet homme se révèle vite différent de la plupart des gens et sa capacité d'émerveillement pourrait bien changer la vie de Louise et de sa famille.

La sensibilité n'est pas une tare. Et plus vos sens sont développés plus ce monde peut vous sembler magnifique... et violent.

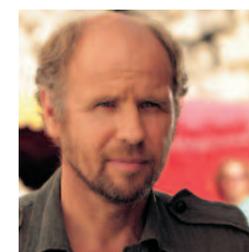


Entretien avec Eric Besnard



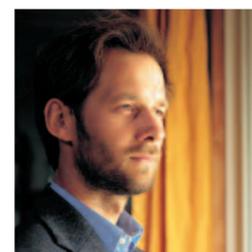
À propos de l'autisme

Le spectre autistique est très large. Et pour la plupart des personnes atteintes d'autisme cela rime avec souffrance. Enfermement sur soi. Mon personnage souffre du syndrome d'Asperger. C'est déjà différent. Et j'aurais tendance à dire qu'il n'y a que des cas particuliers. Mais ce qui me semble essentiel c'est de combattre l'idée que les autistes seraient insensibles. Au contraire, ce sont des hypersensibles qui échafaudent des systèmes de survie pour rendre le réel supportable. Et cela peut les conduire jusqu'à un complet repli sur eux mêmes. Nous avons tendance à être habitués et nous ne voyons plus la réalité telle qu'elle est, mais il faut admettre que nous vivons dans un monde très agressif.



À propos de Paul, le voisin

Le voisin me semblait devoir être très concret, très «normal», y compris dans ses petites choses : quand il se propose d'acheter les terres de Louise, ce n'est pas uniquement du cynisme. Son raisonnement est juste. Ils seront plus forts s'ils allient leurs forces. Il est un allié. Une solution. Je voulais que ce soit un personnage positif.



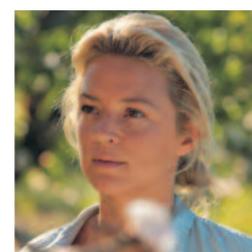
À propos de Pierre

Chez lui, c'est l'hyper sensibilité qui m'intéressait : c'est un être poreux au monde, au sens positif et négatif. C'est ce que nous devrions être alors que nous ne cessons de nous protéger. Cela pouvait m'amener de la beauté comme de la douleur. Le personnage de Pierre est aussi toujours dans l'instant. Les enfants sont très sensibles à ça et il semble aussi reconnecter les enfants à la terre et à l'espace où ils vivent.



À propos de Jules, le libraire

Jules est un honnête homme. Le mentor de notre personnage principal. Celui qui lui a permis d'arriver jusque là. Celui qui le connaît et qui comprend qu'il se passe quelque chose de différent. Son protégé est tombé amoureux.



À propos de Louise

En face de cet homme fragile, il me fallait une femme forte. Il fallait qu'elle soit jolie, empathique et aussi avec un côté terrestre et entier et bien aux prises avec le réel. J'ai choisi son métier d'arboricultrice parce qu'à partir du moment où je voulais parler du rapport à la nature et à la beauté du monde, je trouvais intéressant d'avoir un personnage qui vive mal la nature. Qu'elle la subisse.



À propos de la psychiatre

Elle est là pour décider de l'avenir du personnage. Pour tracer la ligne entre le normal et le pathologique. Mission par essence impossible. Mais j'aimais l'idée qu'elle essaie d'entrer en contact avec lui. Qu'elle essaie de le comprendre. Mais malgré tout son bagage, elle finit par devoir constater qu'elle est dépassée.

